

## BULLETIN THÉATRAL.

---

Toute une révolution vient de s'opérer dans nos théâtres; M. Duplan a, de guerre lasse, cédé leur administration à M. Fleury que recommandent d'honorables antécédents à Bordeaux et à Rouen. Après d'orageuses luttes, nos deux premiers chanteurs, M. Dufeyte et M<sup>lle</sup> Elian, se sont retirés pour rendre le calme et la bonne harmonie à notre première scène. Au petit théâtre, M. Wable, à la diction simple et vraie, au jeu naturel et distingué, n'a pu, par des raisons en dehors de son talent, arriver à son troisième début. Ce sont là autant de concessions faites dans le but de ramener les dissidents. Nous entrons enfin dans une voie de conciliation, la seule possible en fait de théâtres.

La retraite de M<sup>lle</sup> Elian laisse un vide dans le répertoire lyrique. Qui le comblera? Ne serait-il pas d'une bonne administration de s'assurer, tout au moins pour l'année prochaine, de notre ex-primadona, Mme Miro, dont le talent dramatique n'a jamais eu d'égal sur notre scène?

Roger, l'agréable chanteur de l'Opéra-Comique, est venu s'essayer chez nous dans le grand opéra. L'ingrat, il convoite, dit-on, la succession de Duprez. Roger, ce nous semble, s'abuse sur la na-